



**ANNALES**

DE LA

**SOCIÉTÉ BOTANIQUE**

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXII (1897)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLAGE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1897

## SÉANCE DU 11 MAI 1897

PRÉSIDENCE DE M. LE P<sup>r</sup> GÉRARD.

La Société a reçu :

Verhandl. d. zool. botan. Gesellschaft, Wien; XLVII, 4. — Bull. of Torrey botan. Club; XXIV, 4-6. — Bull. Club alpin Crimée, Odessa; 1897, 3-6. — Musée nat. de Costa-Rica, Documents, 6-8. — Journ. Soc. nat. hortic. Fr.; XIX, 4-6. — Revue scient. Limousin; V, 53-54. — Bull. Soc. sc. natur. Ouest; VII, 1-2. — Revue bryologique; XXIV, 3.

## ADMISSIONS.

Sont admis comme membres titulaires de la Société :

MM. Humbert, cours Henri, 95, à Montchat (Lyon);  
Cordier, élève à l'École de santé militaire.

## COMMUNICATIONS.

M. VIVIAND-MOREL présente une inflorescence fasciée d'un hybride de *Saxifraga longifolia* Lap. fécondé par *S. aizoon* L., deux types du groupe *Chondrosea*, le premier particulier aux Pyrénées, le second répandu dans toutes les montagnes de l'Europe.

Il fait remarquer que les *Saxifraga* étant généralement soumis à l'influence de la fécondation croisée, il n'y a rien d'extraordinaire que les espèces du même groupe puissent se croiser entre elles.

Il y a mieux, des espèces de sections différentes ont donné à la suite de croisements artificiels des hybrides curieux. Il signale des hybridations de *Saxifraga cuneifolia*  $\times$  *aizoon*; *umbrosa*  $\times$  *aizoon* et plusieurs autres cultivées dans les jardins.

Il rappelle, à titre de curiosité, les plaintes que Lapeyrouse a fait entendre (Fl. des Pyrénées) à propos de son *Sax. luteo-purpurea* : « Ici je suis forcé de transcrire ce que j'ai noté sur

les *Sax. aretioides*, *calyciflora*, *luteo-purpurea*. Ces trois espèces aiment les grandes roches calcaires; elles croissent souvent ensemble, comme à Las Grottes M. de Rie (et non pas dans une grotte, comme le dit M. de Candolle). Leurs poussières se mêlent, il n'y a aucun doute, et j'ai souvent observé de nombreux intermédiaires qui en offrent la preuve. D'une part, ils unissent *S. calyciflora* avec *S. luteo-purpurea*; et de l'autre, cette dernière à *aretioides*. J'en ai vu à pétales droits, rouges, hors du calyce, d'autres à pétales étalés, moitié rouges, moitié jaunes sur le même pétale, et des pétales purement rouges mêlés à des pétales purement jaunes dans une même fleur. Il est probable que ces variétés sont hybrides. »

« M. de Candolle, p. 517, n° 3561, s'approprie toutes ces observations; il les reproduit comme siennes, et ne me nomme pas comme de raison. Il a vu un brin sec d'un de ses mulets, et dans un très long article où il n'y a pas un seul fait qui ne m'appartienne, il constitue une nouvelle espèce sous le nom de *Saxifraga ambigua*. Assurément il n'y a rien là d'ambigu que le nom lui-même. Si j'avais été assez maladroit, ou assez imprudent pour établir des espèces pareilles, quelle nuée de brocards serait tombée sur moi! Et, certes, c'eût été avec grande raison. » (Suppl. *Hist. des plantes des Pyrénées*, p. 53.)

M. VIVIAND-MOREL présente ensuite une inflorescence d'*Isatis tinctoria* offrant l'anomalie appelée virescence. Ce cas ne semble pas différer de ceux qui ont été observés sur les autres Crucifères; il n'est pas signalé dans le *Traité de tératologie végétale* par Moquin-Tandon.

M. SAINT-LAGER lit une note de M. Audin concernant le polymorphisme du *Thlaspi silvestre*. Les observations de M. Audin ont été faites dans la partie des montagnes du Beaujolais située au sud de Quincié et de Marchampt, notamment au Crêt David. A la partie inférieure de la montagne, il a trouvé cette espèce telle qu'elle a été décrite par Al. Jordan; mais, en s'élevant sur les pentes, il a vu les silicules et les organes de végétation se modifier peu à peu, et enfin, au sommet de la montagne, il n'a plus trouvé que des individus présentant les caractères assignés par Jordan au *Thlaspi virens*. Ces constatations ont porté M. Audin à considérer le *Thl. virens*, non comme une espèce distincte, ainsi que le croyait Jordan, mais

bien comme un état du *Thl. silvestre* modifié par les conditions physiques de l'altitude. Il estime que des expériences de culture dans les stations naturelles seraient très instructives pour élucider la question de hiérarchie en litige. (Voir aux *Notes et Mémoires.*)

---

SÉANCE DU 25 MAI 1897

---

PRÉSIDENTE DE M. LE P<sup>r</sup> GÉRARD.

La Société a reçu :

Bulletin Soc. hist. natur. des Ardennes à Charleville; III, 1896. — Bull. Soc. sc. nat. Saône-et-Loire; XXIII, 4-6. — Bull. Soc. sc. natur. Tarare; II, 4-6. — Bull. Soc. botan. France; XLIV, 2. — Feuille des jeunes naturalistes; XXVII, 320-321. — Bull. Herbar Boissier; V, 1-7.

COMMUNICATIONS.

M. LE D<sup>r</sup> RIEL montre une Pezize qui a été trouvée près des Jumeaux de Vaugneray, l'*Arachnopeziza Aureliae*. Ce Champignon n'avait pas encore été signalé en France.

M. DEBAT annonce que M. Guinet a trouvé sur le bord du lac des Rousses (Jura), une mousse, *Paludella squarrosa*, qui n'avait pas encore été signalée en France.

M. Debat demande à ceux de nos Collègues qui s'occupent d'horticulture des explications sur l'anomalie présentée par une Digitale cultivée dans les massifs de la place Carnot, à Lyon. Le sommet de l'inflorescence se compose de 4-5 fleurs serrées les unes contre les autres et entourées par la corolle campanuliforme d'une autre fleur.

M. GÉRARD dit que cette anomalie est connue dans le commerce de l'horticulture sous le nom de *Digitalis purpurea monstrosa*. Il donnera ultérieurement des explications sur cette déformation.